

10 septembre – 22 octobre 2022

Il est des incantations qui ressemblent à des gifles, des conseils qui s'avèrent piège... *Dream On* : on pourrait traduire ces deux mots par « Tu peux toujours rêver ». Ou, plus littéralement, par une sorte d'encouragement: « Continue à rêver ». Un moyen de se débarrasser de toute illusion, ou de vous débarrasser du monde ? Pierre Ardouvin a toujours eu le chic des titres à triple ou quadruple sens. *Dream On*, cela sonne aussi comme un hymne pop, la bande-son d'un road-movie lancé dans une nuit américaine. Une de ces nuits de cinéma, qui feint l'obscur en se parant de filtres bleus. Pour cette nouvelle exposition à la galerie Praz-Delavallade, une nuit américaine a justement envahi tout l'espace, de son bleu triomphant. Les murs vibrent à l'unisson de ce ciel de rêve : c'est lui qui fait sortir de leurs limbes les songes de Pierre. Car monsieur rêve, bien sûr. C'est sa défense, le pilier central de la galerie, qu'il a cerné d'oreillers, nous le rappelle : ailleurs, dans des pays en guerre, on protège ainsi les monuments de sacs de sable. Illustration et défense du rêve, en guise de résistance. Monsieur rêve aussi de *Nuits noires*, son trio de teatrino nous le révèle : trois scènes qui surgissent sur fond de ciel, étoilé à coup de paillettes. Sur un lit, un cerf dont les bois se font regard ; sur un lit, une maison en ruine près d'un palmier ; sur un lit, un soldat de plomb piétinant une table qui abrite une chèvre. Autant de jouets d'enfant, coulés dans le bronze. Ils ne risquent plus d'être brisés par les mains d'un bambin : ils sont là, dans l'éternité de leur mini cosmos de pacotille. « Comme la nuit s'agrandit quand les rêves se fiancent », pressentait Gaston Bachelard dans sa *Poétique de la rêverie*. Ces trois là nous ouvrent la porte, et tout vacille. Les nuages, ces merveilleux nuages, se prêtent à toutes les paréidolies : en de précieuses petites toiles, ils se font tour à tour baiser, silhouette endormie, arbre-cœur, baleine, clown, éléphant. Avec la série des *Ecrans de veille*, le monde se dérobe définitivement sous nos pieds. Âprement détournées, ces cartes postales d'antan nous envoient le bon souvenir de désastres à venir. Une en haut, une en bas : l'artiste préside aux fiançailles des deux clichés, et les perturbe à coup d'aquarelles et de taches de gouache. Un crépuscule pourpre ronge doucement une piscine de montagne ; des ruines apparaissent dans les entrailles de la terre, au pied d'une grande roue qui a fini de tourner ; des fleurs pétulantes naissent des élans d'un grand huit ; un troupeau de Scotland pait dans les tréfonds

PRAZ-DELAVALLEDE PARIS  
5, rue des Haudriettes F-75003 Paris  
tél. +33 (0)1 45 86 20 00  
info@praz-delavallade.com  
www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLEDE LOS ANGELES  
6150 Wilshire Blvd  
Los Angeles CA 90048  
+1 (323) 917 5044  
losangeles@praz-delavallade.com

d'un paisible lac ; des mimosas dégoulinent sur les rochers de Fontainebleau. Ainsi allait *Le monde d'avant*, nous rappelle le titre. Ecrans duels, de fumée, ces rêveries s'enchaînent sur le mur, décidément bleu. Elles sont les odes inquiètes, inquiétées, à un paradis que tout menaçait, mais qui n'en avait pas la préscience : ces années 1960 qui avaient le don de tout tourner à la carte postale, si sûres qu'elles étaient de nous conduire en quadrichromie vers un avenir meilleur. Ce monde magnifié par les fameuses éditions Yvon, c'est celui où finalement on n'est pas allé. Car on connaît la suite.

*Pierre Ardouvin (né en 1955 à Crest), vit et travaille à Paris. Depuis les années 90, il cultive une réflexion sur la culture du spectacle, la mémoire des utopies de l'émancipation issues des années 60, le sort des rites populaires dans le contexte de l'industrialisation culturelle et les rapports de classes, d'identité. Par la réappropriation d'objets du quotidien qu'il investit d'une part poétique et narrative, sa recherche artistique interroge les notions d'authenticité et d'illusion. Pierre Ardouvin conçoit ses expositions comme des environnements immersifs et théâtralisés en mélangeant différentes techniques comme le dessin, le collage et la sculpture. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger : Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2005, 2010), Fondation Jumex, Mexico (2008) ou encore au NMCA, Seoul (2011). En 2016, le MAC VAL lui consacre une exposition monographique intitulée «Tout est affaire de décor», et en 2022 pour présenter «A mains nues». Depuis Septembre 2018, une série d'oeuvres inédites sont présentées à TOPAZ Arts, New York. Aujourd'hui, le travail de Pierre Ardouvin est inclus dans de nombreuses collections publiques et privées internationales.*

PRAZ-DELAVALLEDE PARIS  
5, rue des Haudriettes F-75003 Paris  
tél. +33 (0)1 45 86 20 00  
info@praz-delavallade.com  
www.praz-delavallade.com

PRAZ-DELAVALLEDE LOS ANGELES  
6150 Wilshire Blvd  
Los Angeles CA 90048  
+1 (323) 917 5044  
losangeles@praz-delavallade.com